

**CULTE DE PÂQUES, Dimanche 21 avril 2019**  
**La Blanche-Eglise, La Neuveville**

**Orgue et entrée**

***Acclamation pascale (debout)***

Le Seigneur est ressuscité !

Il est vraiment ressuscité !

Gloire soit au Père, au Fils et au Saint-Esprit.

Aujourd'hui et à toujours.

Alléluia

**Cantique All 33-35 (p. 435) : *Jésus, Sauveur, nous t'acclamons***

## ***Accueil et bienvenue (d'après LiturgiCiel)***

Au petit matin,  
elles étaient là, les femmes.

Elles avaient apporté tout ce qu'il fallait  
pour rendre les derniers devoirs à un mort.  
Elles étaient là.

Et le tombeau était ouvert,  
et le tombeau était vide !

Le mort qu'elles cherchaient n'était plus là,  
le mort qu'elles cherchaient était vivant !

Alors, la nouvelle s'est murmurée :  
« Il est ressuscité ! »

Certains l'ont entendue,  
ils ont repris le murmure,  
et le murmure s'est amplifié,  
jusqu'à résonner tout autour de la terre :

« Christ est ressuscité,  
il est vraiment ressuscité,  
Alléluia ! »

C'est cette nouvelle qui nous a mis en route ce  
matin.

Ce sont ces mots qui nous rassemblent en ce lieu.  
C'est la Vie, la Vie donnée par Dieu qui nous réveille  
aujourd'hui.

Que la grâce et la paix vous soient données, de la part de Dieu notre Père, de son Fils Jésus-Christ, le Ressuscité, dans le souffle et l'unité du Saint-Esprit. Amen.

***Bienvenue***

## **Prière d'invocation (*d'après LiturgiCiel*)**

Nous voici réunis en ton nom,  
et tu viens au-devant de nous pour donner ta paix :  
Que ta paix accorde du repos à nos cœurs inquiets  
et à nos esprits agités.

Nous voici réunis en ton nom,  
et tu nous envoies au nom du Père :  
Que ta Parole nous enracine  
et nous construise pour partager l'Évangile.

Nous voici réunis en ton nom,  
et tu souffles sur nous le Saint-Esprit :  
Que ton Esprit insuffle et inspire notre rencontre.

Amen.

**Cantique All 34-15 1-4 (p. 452) : *Mon rédempteur est vivant***

## ***Lectures bibliques :***

Job 2, 11-13

11Trois amis de Job ont appris tous les malheurs qui sont tombés sur lui. Ce sont Élifaz de Téma, Bildad de Chouha et Sofar de Naama. Chacun est arrivé de son pays. Ils se sont mis d'accord pour partager sa peine et le consoler.

12Ils l'ont vu de loin, mais ils ne l'ont pas reconnu. Alors ils se sont mis à pleurer à grands cris. En signe de tristesse, chacun a déchiré son vêtement et ils ont jeté en l'air de la poussière qui est retombée sur leur tête.

13Puis ils se sont assis par terre avec lui pendant sept jours et sept nuits. Aucun ne lui a parlé. En effet, ils voyaient que sa souffrance était très grande.

## **Interlude d'orgue**

Marc 16, 1-8

1Lorsque le sabbat fut passé, Marie-Madeleine, Marie, mère de Jacques, et Salomé achetèrent des aromates, pour venir l'embaumer.

2Le premier jour de la semaine, elles viennent au tombeau de bon matin, au lever du soleil.

3Elles disaient entre elles : Qui roulera pour nous la pierre de l'entrée du tombeau ?

4Levant les yeux, elles voient que la pierre, qui était très grande, a été roulée.

5En entrant dans le tombeau, elles virent un jeune homme assis à droite, vêtu d'une robe blanche ; elles furent effrayées.

6Il leur dit : Ne vous effrayez pas ; vous cherchez Jésus le Nazaréen, le crucifié ; il s'est réveillé, il n'est pas ici ; voici le lieu où on l'avait mis.

7Mais allez dire à ses disciples et à Pierre qu'il vous précède en Galilée : c'est là que vous le verrez, comme il vous l'a dit.

8Elles sortirent du tombeau et s'enfuirent tremblantes et stupéfaites. Et elles ne dirent rien à personne, car elles avaient peur.

## **Interlude d'orgue**

## ***Prédication***

Sans doute devrais-je me taire moi aussi !  
Oui, chers Amis, j'aurais certainement tout intérêt à  
laisser le silence nous parler devant l'incroyable de ce  
matin.

On connaît ce proverbe : « *Si la parole est d'argent, le  
silence est d'or.* » Alors, laissons pour un instant la place  
au silence ici et en nous-mêmes.

*[Pause]*

Mais, il faut bien dire quelque chose. Vous êtes venus  
sans doute pour entendre quelque chose. Alors, je me  
risque, tout en sachant qu'il y a des silences qui parlent  
au-delà de tous les mots, de tous les maux. Il y en a des  
silences qui disent la présence sincère et l'écoute  
attentive. Il y a des silences qui disent la sympathie, la  
compassion, l'amitié, l'amour aussi.

Il y en a d'autres qui expriment des émotions. Devant une  
œuvre d'art, devant le récit d'une vie, ou face à  
l'inattendu ou au tragique, on est touché. Je pense en  
particulier ici aux images de lundi soir qui nous ont  
montré la cathédrale Notre-Dame de Paris en feu. Un  
silence impressionnant. On est resté sans voix. On a été  
pris de court. Les émotions nous ont submergés, nous  
privant soudain de mots. On aimerait trouver quelque  
chose à dire. On doit trouver quelques mots... On en vient  
à bafouiller. Ces mots deviennent maladroits, réducteurs  
parfois, forcément...

Soyons honnêtes. Il faut le dire, il y a aussi des silences complices qui font bien plus mal que des mots quand ils taisent l'innommable. Malheureusement.

Alors se pose la question : quelle place faisons-nous et laissons-nous au silence ?

Aujourd'hui, on est submergé de paroles, de voix de toutes sortes et de toute origine. La télévision, la radio tournent souvent, comme un bruit de fond. On n'écoute pas vraiment, on n'y prête plus attention. Ça remplit nos journées. Oui, ça les remplit... Mais de quoi ?

Les blancs de nos conversations sont vite comblés par des réponses, des conseils, des avis : « *Tu devrais...* », « *Si j'étais toi, je ferais...* » Aident-ils ceux qui les reçoivent ? Pas sûr ! Mais il faut bien dire quelque chose.

Et si, pour une fois, on écoutait le silence qui se donne à entendre. Si on lui donnait la parole ? Écoutons-le...

*[Pause]*

C'est alors que peu à peu se dessine la silhouette de Job. Le pauvre Job. Après les larmes, les cris et les gestes de tristesse, les trois amis venus de loin pour le voir et le consoler restent sans-voix devant sa souffrance. Sept jours et sept nuits. C'est long ! Oui, c'est long, mais ce n'était pas un espace vide. Il s'est passé quelque chose pendant tout ce temps de silence. Ils sont restés aux côtés de leur ami, obstinément. Ils auraient pu fuir. Ils ne l'ont pas fait. Ils auraient pu le questionner. Ils ne l'ont pas fait.

Je crois que ces amis ont compris que les mots étaient à ce moment-là superflus. Alors, ils se sont tus, rendant ainsi leur présence encore plus forte, plus dense, plus humaine. Devant quelqu'un qui souffre, devant quelqu'un qui nous est cher, que dire, si ce n'est « *Je suis là...* » ? Tout simplement. Le silence se fait alors allier, ami.

Souvent, la tentation est grande de risquer un mot... disons d'encouragement, parce qu'il faut bien dire quelque chose. Je me souviens, lorsque j'étais à l'aumônerie du CHUV, avoir dit à une patiente, en la quittant : « *Courage, vous n'êtes pas seule. Je pense à vous.* » et elle me répondit : « *Tout le monde me dit cela !* » Etait-ce aidant ? Aurait-il mieux valu ne rien dire ? Aujourd'hui encore, je ne sais pas.

Revenons à ce matin. Il se dessine aussi une ombre. Très grande. Une pierre. Elle devait fermer un tombeau et elle est dressée à côté de l'entrée. Le silence devant l'incompréhensible et l'incroyable. Il n'y a pas de mots pour dire ce qui se passe au plus intime de soi. Un silence teinté non pas seulement de surprise, mais de peur, d'effroi. Les mots ne viennent pas, peut-être simplement, parce qu'ils n'existent pas pour dire l'indicible.

Voyez ces femmes, trois elles aussi, venues rendre les hommages à celui qu'elles aimaient, leur ami. En route, elles parlent, se demandent qui leur roulera la pierre, comment elles pourront faire ce pourquoi elles sont là.

En se rendant au tombeau, Marie-Madeleine, Marie et Salomé savent qu'elles vont se confronter à ce qui est une fin, une impasse : la mort. Elles s'attendent à trouver un défunt à honorer. Elles ne peuvent s'imaginer autre chose.

Alors, pensez à la stupeur qui les a envahies, au flot d'émotions et de questions qui se bousculent dans leur tête en voyant la pierre roulée d'abord. En constatant l'absence de corps et surtout en entendant cet étranger aux propos incompréhensibles pour elles.

Prenons quelques instants pour essayer d'appréhender tout cela, si c'est possible...

*[Pause]*

Elles ne disent plus rien. Elles sont appelées à témoigner, à parler, à mettre des mots sur ce qu'elles ont vu, à aller dire à Pierre et aux autres que le Maître est là où il leur a dit. Mais rien. Elles sont sous le choc ! Elles ont peur. Elles s'enfuient toutes tremblantes et c'est compréhensible. Et c'est sur cette note de peur et de silence que se termine l'Évangile de Marc : « *Elles ne dirent rien à personne.* »

Voilà un silence qui en dit long... Un silence qui aurait pu laisser la Bonne Nouvelle au seuil d'un tombeau vide.

Que faire alors, de ce silence gênant qui nous laisse dans l'expectative ? On est frustré de ne pas connaître la suite.

Mais ce silence est bienvenu, ai-je envie de dire. Oui, vous avez bien entendu.

Malgré la peur et les tremblements, ce silence est bienvenu, parce qu'il nous invite à en faire quelque chose pour nous aujourd'hui. Pour chacun de nous. Il nous fait entrer à notre tour dans le récit, à passer de spectateur, nous avons lu, entendu et vu, à acteur. Et maintenant ? Comment allons-nous repartir ? Qu'allons-nous dire ? Avec quels mots ?

Quelle place vais-je donner aux paroles et au silence pour moi-même et avec les autres ? Et surtout dans ma relation à Dieu.

Ce silence, en guise de conclusion, m'invite, nous invite à écouter la vie, avec tout ce qu'elle est. A attendre confiant ce qui vient et à construire la suite de notre propre histoire aux sons de cette nouvelle : il vous précède, comme il vous l'a dit. Il est vivant. Il n'est plus au tombeau. Oui, il est vivant. Il nous précède... Mais où cela ? En Galilée ! Oui, mais encore...

Où trouver alors celui qui parle à notre cœur plutôt qu'à nos seules oreilles, si ce n'est dans la marche silencieuse vers nous-mêmes, vers notre intériorité ?

Dieu n'est ni dans la tempête qui fait peur, ni dans le tremblement de terre qui effraie, encore moins dans le feu qui détruit, mais dans le bruissement d'un fin silence.

Ecoutez ! L'entendez-vous ? Amen.      **Silence, Orgue**

## ***Prière d'intercession (d'après LiturgiCiel)***

Toi, Jésus le Christ,  
Toi, le Ressuscité,

Viens remplir tout notre être de ta joie.  
Approche-toi plus près encore...  
Pour qu'en nous renaisse l'envie de naître toujours à  
nouveau, l'envie de vivre et de danser !

Que ce matin de Pâques transforme, aujourd'hui  
encore, nos ténèbres en lumière !

Apprends-nous à sentir ta présence  
au fond des prisons les plus sombres,  
et à trouver de l'amour dans les cœurs les plus  
froids.

Alors que tant de chemins conduisent le monde et  
nous-mêmes vers la violence, vers l'indifférence ou  
la résignation, inspire à nos mains des gestes  
d'espérance, d'amour et de paix.

Au creux de nos silences, au-delà des images et du  
brouhaha du monde, viens toi-même déposer une  
parole, germe d'amitié, de paix et d'espérance.

*Seigneur, entends notre prière pour ceux qui nous  
ont demandé de prier pour eux...*

**Cantique All 34-06 (p. 441) : *En toi, Seigneur, par ton  
Esprit***

***Sainte-cène : Préface (d'après LiturgiCiel)***

Vraiment,  
il est juste et il est bon de te glorifier,  
Seigneur notre Dieu, en tout temps,  
mais plus encore en ce jour  
où le Christ, le crucifié est ressuscité.

Grâce à lui se lève une aube nouvelle  
pour une vie qui ne finira jamais,  
et les portes du Royaume s'ouvrent  
pour accueillir les hommes, les femmes,  
les enfants du monde entier.

Oui, nous te rendons gloire,  
car la vie naît de la mort de ton Fils  
et, dans sa résurrection,  
nous sommes déjà ressuscités.

C'est pourquoi  
Nous, le peuple des croyants,  
rayonnant de la joie de Pâques,  
nous nous réjouissons avec toute la terre  
et chantons ta gloire :

**Sanctus All 62-41 (p. 982) : *Saint, notre Dieu***

## ***Rappel de l'institution (d'après LiturgiCiel)***

La veille de sa mort,  
alors qu'il était avec ses amis dans la chambre haute  
pour fêter avec eux la Pâque,  
Jésus prit du pain et, après avoir prononcé la  
bénédictioin,  
il le rompit, le leur donna et dit :

« Prenez, ceci est mon corps. »

Puis il prit une coupe et, après avoir rendu grâce,  
il la leur donna et ils en burent tous.

Et il leur dit :

« Ceci est mon sang,  
le sang de l'Alliance, versé pour la multitude.

En vérité, je vous le déclare,  
jamais plus je ne boirai du fruit de la vigne  
jusqu'au jour où je le boirai, nouveau,  
dans le Royaume de Dieu. »

## ***Prière à l'Esprit-Saint (d'après LiturgiCiel)***

En ce matin de Pâques,  
nous nous souvenons, Dieu très bon,  
de la vie, de la mort et de la résurrection de Jésus de  
Nazareth.

Nous nous souvenons de cette parole adressée aux  
femmes venues de grand matin rendre les  
hommages dus à un mort.

Au tombeau, elles n'ont pas trouvé celui qui devait y  
être. « Pourquoi chercher parmi les morts, celui qui  
est vivant ? »

Aujourd'hui il nous précède sur le chemin de la vie ;  
il nous ouvre, à travers sa mort,  
la porte de la Résurrection ;  
il transforme nos vies, guidant nos pas vers ton  
Royaume.

Nous t'en prions, Dieu très bon,  
fais-nous vivre au souffle de ton Esprit,  
et nous reconnâtrons dans ce pain et dans ce vin  
la présence de ton Fils, Jésus-Christ, lui le Vivant.

Fais-nous vivre ainsi de sa vie,  
pour qu'avec tous les croyants  
de tous les lieux et de tous les temps  
nous formions un seul corps.

*Silence*

Envoie sur nous ton Saint-Esprit,  
pour que nous puissions ensemble te dire, d'une  
seule voix et d'un seul cœur :

**Notre Père...**

***Invitation***

***Fraction et élévation***

***Communion en musique***

Je vous invite à rejoindre votre place...

## ***Action de grâces***

Merci Père,  
Pour ce pain et ce vin.  
Pour ce repas partagé dans l'amitié et la fraternité.  
Qu'ils nourrissent nos corps et nos cœurs pour vivre  
chaque jour de la vie que tu nous donnes.

Merci pour Jésus le Christ, ton fils.  
Le Ressuscité qui nous donne de vivre chaque jour sans  
peur, car il a vaincu la mort et nous ouvre le chemin de la  
Vie avec toi.

Merci pour le Souffle de ton Esprit qui nous invite à te  
chanter :

**All 36-25 (p. 523) : Père, unis-nous tous**

## ***Annonces***

→ Feuillet

La collecte de ce matin est destinée aux œuvres d'entraide Terre Nouvelle. Merci de votre générosité et de votre solidarité.

**Cantique All 34-18 (p. 456) : *A toi la gloire, ô Ressuscité***

### ***Envoi et bénédiction (debout)***

Jésus, notre Seigneur est vivant.

Que cette bonne nouvelle redonne de la vie à nos existences endormies.

Que la joie de l'Évangile illumine nos rencontres, nos paroles, nos gestes et nos silences.

Que l'amour de Dieu nous fasse goûter, aujourd'hui déjà, au Royaume promis.

Allons dans la joie et la paix de Dieu.

Que le Seigneur nous bénisse aujourd'hui et tous les jours,

Qu'il nous garde sur notre chemin et nous conduise à la Vie.

Lui qui est Père, Fils et Saint-Esprit.

Amen.

### **Orgue et sortie**